

MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST. - PÉTERSBOURG.

TOME V.

LIVRAISON 4.

ST. - PÉTERSBOURG, 1866.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg

à Riga

à Leipzig

MM. Eggers et Cie, et
H. Schmitzdorff,

M. N. Kymmel,

M. Léopold Voss.

Prix: 35 Kop. arg. = 12 Ngr.

$\frac{8}{20}$ Juin 1865.

Activité littéraire des Géorgiens et des Arméniens, par M. Brosset.

(V. N° 1, Bulletin de l'Acad. des Sc. V, 393 — 398; N° 2, ibid. VII, p. 45 — 48.)

N° 3. § 1^{er} Livres géorgiens.

1. Parmi les livres nouvellement reçus au Musée asiatique il s'est rencontré, sans doute par erreur, un Abécédaire géorgien, en caractères vulgaires et ecclésiastiques, imprimé à Mozdok, en 1797, chez Romanos Zoubachwili, qui porte le nom de feu M. Sjögren, écrit de sa main, 8°.

2. Abécédaire géorgien, en car. vulgaires, par Dav. Phourtzéladzé 8°; Tiflis, 1863, 360 p. C'est un vrai livre de lecture, fort bien imprimé, renfermant des extraits d'ouvrages agréables à lire et instructifs. Toutefois on peut à bon droit s'étonner d'y trouver, p. 136, des choses qui sont loin de convenir à la jeunesse.

3. Abécédaire, par Plat. Iosélian; Tiflis, 1863, 38 p.

4. » anonyme, Tiflis, 1864, 50 p.

5. » par Serge Mdiwanbégo; 1863, Tiflis;

on y trouve les noms de nombre écrits en géorgien et en russe, transcrit en géorgien, ainsi que la valeur

numérale des lettres géorgiennes; chez Melkoumians et A. Enfiadjants.

6. Calendrier des Géorgiens et des Arméniens, pour 1864, par Serge Mdiwanbégo, in 32°; Tiflis, chez A. Enfiadjants. Il y a des prédictions météorologiques et, - à la fin, l'instruction historique sur les fêtes, précédemment signalée.

7. Calendrier, *ut sup.*, avec prédictions, sans l'instruction susdite, remplacée par une liste chronologique d'événements depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, in-32°.

8. Prières à l'usage des catholiques de Géorgie, en car. vulgaires, recueillies par J. Maïsouradzé; Imprimerie de Kérésélidzé; Tiflis, 1864, in-32°.

9. Éléments de la Grammaire géorgienne, par Plat. Iosélian, 3^e éd.; Tiflis, 1863, 128 p. 8°, chez Melkoumians et A. Enfiadjants.

10. La Lyre, recueil de Poésies, par N. Barathchwili, II. Dchawdchawadzé et Ac. Tséréthel, éd. par C. Lorthkiphanidzé; S.-Pétersbourg, 1864, in-18°. Joli volume, sur beau papier, Typogr. de l'Acad. des Sciences.

11. Le Nouvelliste géorgien a cessé de paraître depuis 1863.

12. Dans le N. de septembre 1864, de l'Aurore, on lit une poésie intitulée მშუკნიერას ქართველს «à une belle Géorgienne;» cet adjectif et ce substantif féminins, de nouvelle création, n'auront pas, je l'espère, l'approbation des vrais Géorgiens, ils sont trop opposés à l'esprit de la langue. Là même, p. 75 — 121, il y a un article passablement hardi, mais très curieux, sur les terters ou prêtres arméniens, tra-

duit de «la Grue de l'Arménie,» en un langage géorgien très vulgaire, peut-être même trop vulgaire, au point de vue de la pureté de la langue et en opposition aux règles fondamentales de l'orthographe.

13. «La Charrue» a continué de paraître.

14. En 1863 a été fondé le Духовный Грузинский Вѣстникъ, par moitié russe et géorgien, journal mensuel, dont le rédacteur est le prêtre Giorgi Khélidzé.

§ 2. Livres arméniens.

1. Almanach, avec indications météorologiques pour l'an 1313, arm. — 1864; Tiflis, Séminaire de Nersès.

2. Autre, pour la même année, répétition de celui mentionné Bull. de l'Ac. VII, 45, avec les mêmes prédictions et les mêmes erreurs chronologiques signalées là: la date du 2^e concile écuménique, celui de Constantinople, 431 au lieu de 380; l'apparition de la croix en 362, au lieu de 352.

3. Almanach pour 1314 arm. — 1865, avec prédictions météorologiques: à la fin, annonce d'une société philanthropique, de S.-Grégoire-l'Illuminateur; Typogr. Enfiadjants.

4. Nouvel Abécédaire arménien-russe par Zarmaïr Msériants, Moscou, 1863; nouv. éd.

5. Abécédaire, réimpression; Chémakha, chez Skibinski, 1864: le lieu d'impression est digne d'être noté.

6. L. Gignoux de Ziby, Alphabet, lecture et conversation, en français et en arménien; Tiflis, 1862, 8°.

7. L'instruction, les écoles et les élèves de la na-

tion arménienne, par Verdch-Kimanak (pseudonyme); S.-Pétersbourg, Impr. de R. Patcanian, en arménien vulgaire, in-18°. 128 p.

8. Méditation sur les grâces, sur les miracles et sacrements de l'église chrétienne, par le catholicos Matthéos. Tiflis, 1863, in-12°, chez Melkoumians et Enfiadjants.

9. Examen des vérités de l'Évangile, par le catholicos Matthéos; Tiflis, 1863, 8°. 44 p., chez Melkoumians et Enfiadjants.

10. Psaumes de David, 1^{er} canon; Chamakhi, 1864, 8°, chez Aphanasi Constantinovitch.

11. Fables allemandes des frères Grimm, trad. du français en arm. vulgaire, par Ter Esaï Grigorians; S.-Pétersbourg, 1864, Typogr. de R. Patcanian. P. 24 on lit le mot *ՄեծաՀայր* grand-père, au lieu de *Հայր* *avus*, ou *պապ* *papa*, qui est le mot propre.

12. Le médecin domestique, par Car. Khocharians; Tiflis, 1863, 8°, chez Melkoumians et Enfiadjants.

13. Eghiché, Guerre de Vardan et des Arméniens, mis en arménien vulgaire, par Martiros Siméoniants; Moscou, 1863, in-12°.

14. Histoire de la nation arménienne, en arm.-vulgaire, 8°, 282 p., imprimée chez R. Patcanian, à St.-Pétersbourg, aux frais d'Agha Carapet, échevin des marchands de Nor-Nakhidchévan, marchand de 1^{re} guilde et chevalier; par Verdch-Kimanak.

15. Vie intérieure de l'ancienne Arménie, par G. Ezof, maître ès-littératures orientales, trad. en arm. vulgaire par Perdj Prhochians et dédié à Stéphanos, archevêque d'Artsakh; Chouchi, impr. donnée à l'école ecclésiastique par Hovhannès Hovhannésian.

C'est, je crois, la thèse pour la licence soutenue il y a quelque 10 ans par l'auteur, thèse fort instructive.

16. Le brave Vardan Mamiconian, poème historique en treize chants, avec gravures; chaque chant contient 24 quatrains de grands vers de 15 syllabes, sur deux rimes; S.-Pétersbourg, 1863, 8°.

17. Recueil de poésies par Mser Msériants, pour la plupart sur des sujets historiques et à la louange de la famille Lazaref, en langue littérale; Moscou, 1864.

18. Nouveau chansonnier, édité par Ter Mikéliants; Tiflis, 1864, en langue vulgaire.

19. Loisirs et distractions, poésies légères, par Khatchatour Abovian, Tiflis, 1864; à la fin il y a une petite comédie, Féodora ou l'Amour filial, en prose.

20. Poésies de Ghamar-Katiba (pseudonyme), éd. par Ter Mikéliants et C^{ie}; Moscou, 1864, un joli volume in-18°.

21. Les chagrins de Léon, récits contemporains, et poésies diverses de Sembat Chahazizian; Moscou, 1865, 8°.

22. Le Trovator, tragédie, ou plutôt opéra de Verdi, trad. en arménien et mis en musique pour le piano, par Hovhannès Sahradian; St.-Pétersbourg, 1864, 8°. Un beau volume, dédié à S. A. I. Nicolas Nicolaïévitch le père.

23. Les journaux l'Aurore boréale, le Courrier russe, continuent de paraître à Moscou; le Nord, à St.-Pétersbourg; l'Arc-en-ciel et la Colombe du Masis, à Théodosie; la Grue de l'Arménie et l'Abeille de l'Arménie, à Tiflis.

24. Catalogue des manuscrits de la bibliothèque du S.-Siège d'Edchmiadzin, imprimé aux frais du professeur Hacob Caréniants; Tiflis, 1863, 4°, 230 p.

Cet ouvrage, le plus important pour les arménistes, mérite bien une notice particulière.

Les plus riches collections de manuscrits arméniens dont j'aie eu connaissance sont celles: de St.-Lazare, à Venise; du Nouveau-Djoulfà, à Ispahan; de Paris, des Mékhitharistes de Vienne; de feu Mgr. Carapet, à Tiflis; notre Académie, l'Institut Lazaref, à Moscou, et ce que je sais de la bibliothèque du Vatican n'arrivent qu'à un nombre fort peu considérable. En fait de catalogues je possède celui du Nouveau-Djoulfà, 208 NN., et une liste de plus de 200 ouvrages manuscrits, formée par un Arménien zélé, M. Galoust Chermazanian, durant 30 années de voyages*): une notice intéressante sur 29 des ouvrages de cette dernière liste a été publiée par l'honorable M. Adolphe Berger, dans les NN. 29 — 31 du Кавказъ, pour 1856. C'est aussi à l'obligeance de ce même fonctionnaire, que je dois le catalogue de Djoulfà, rédigé avec beaucoup de soin et avec une grande connaissance du sujet par M. Galoust; on y trouve, outre le titre abrégé de l'ouvrage et les autres indications, du nom de l'auteur, du lieu, de la date arménienne et de l'âge de la copie, la transcription des mémentos des copistes: ce qui en fait réellement un trésor de renseignements littéraires. Les religieux de Venise ont bien voulu me communiquer la liste des ouvrages historiques manuscrits de leur collection, se montant

*) Ce Catalogue sera l'objet d'un travail particulier.

à une quarantaine. Des manuscrits de la grande Bibliothèque de Paris, il existe un ancien Catalogue, imprimé au siècle dernier; mais depuis les nouvelles acquisitions, l'administration a confié à un savant mékhithariste du collège de Morat, le P. Soukias, la rédaction, que l'on dit entièrement achevée, d'un Catalogue, qui répondra à toutes les exigences de la science. Enfin le Catalogue de la bibliothèque d'Edchmiadzin, aujourd'hui publié, surpasse en richesse tous ce qui est connu d'ailleurs.

En 1840, M. le baron de Hahn avait obtenu et transmis à l'Académie, qui en fit le sujet d'une publication séparée, une liste de 481 ouvrages manuscrits, du couvent d'Edchmiadzin, qui fut accueillie d'une remarque peu bienveillante pour les religieux, de la part d'un voyageur naturaliste, M. Wagner. Aujourd'hui cette remarque sera sans objet, ainsi que le feront voir les quelques détails dans lesquels je vais entrer.

Le nouveau Catalogue commence par une lettre, où le professeur H. Carénians nous apprend que beaucoup de livres de la bibliothèque d'Edchmiadzin s'étant égarés, nonobstant l'estampille du couvent, — ce qui arrive malheureusement dans plus d'une des capitales européennes — le 30 septembre 1860, le vartabied Daniel Chahnazarian fut chargé de la surveillance du dépôt littéraire dont il sagit. Lorsque M. Carénians le visita en 1861, celui-ci se composait de deux chambres parfaitement appropriées, une pour les imprimés, l'autre pour les manuscrits. Une commission de cinq personnes avait été organisée pour procéder à la confection d'un catalogue, travail

non moins pénible qu'intéressant, dont le P. Daniel s'occupa avec tant de zèle, que le 10 janvier 1862 il put l'offrir, entièrement terminé, au catholicos actuel, Matthéos. Le 29 mai 1863, son Éminence remettait à M. Carénians le manuscrit, pour l'imprimer, sans changements: on en fit donc une copie, qui fut livrée aux compositeurs, et les épreuves furent lues par le prêtre Harouthioun Solaghians. En terminant ces notices, l'éditeur exprime l'espoir que les manuscrits égarés d'Edchmiadzin y seront réintégrés, et fait appel à ses compatriotes, pour qu'ils s'empressent d'enrichir par leurs offrandes le dépôt des produits de l'intelligence nationale. Fasse le ciel que ces deux souhaits se réalisent!

Le nouveau Catalogue compte 2340 numéros; il est rangé dans l'ordre alphabétique, non pas des noms propres d'auteurs, mais des sujets, c'est-à-dire tout à la fois systématique et alphabétique, mais, non précisément raisonné, à ce qu'il semble. On y trouve deux ordres de numéros: une série générale, de 1 à 2340, et autant de séries particulières qu'il y a d'ouvrages de même titre, et d'exemplaires du même écrit. Le nom de l'auteur est mis sur une ligne particulière, en caractères cursifs; les divers articles contenus dans chaque manuscrit sont enregistrés séparément; tel volume, comme par exemple les Djarhentirs ou Recueils, fournit: le N. 888, 87 pièces; le N. 892, 129 pièces; le N. 917, 152; le N. 914, 157; le N. 894, 180; le N. 918, 195; le N. 920, 414 pièces, dont le contenu est indiqué avec soin. Quant aux sujets traités dans ces divers ouvrages, je n'ai pas la prétention de les faire connaître en détail, il suffit de

dire que l'on y trouve tous les objets sur lesquels s'est exercée l'intelligence des auteurs arméniens : grammaire et littérature, en prose et en vers ; Ancien et Nouveau Testaments, en nombre considérable, ainsi que l'exégèse ; sciences et comput, histoire et hagiographie, théologie, droit canon et polémique, prières et liturgie. La matière, parchemin ou papier ; le format ; le genre d'écriture, majuscule, ronde ou cursive ; le lieu de transcription, la date, le nom du copiste, sont indiqués, quand il y a lieu ; les mémentos sont simplement mentionnés, et jamais donnés in extenso ; l'absence en est également signalée. Sans doute l'auteur du Catalogue est excusable, à quelques égards, de n'avoir pas transcrit en entier ce genre de documents, si intéressants, si instructifs pour l'histoire littéraire ; il a craint d'être amené à décupler le volume de son travail, mais aussi il prive le lecteur de précieux renseignements fournis par la lecture de pièces historiques contemporaines, où les noms propres, la forme des dates, les formules historiques fournissent à la critique tant de riches matériaux. Du moins, tel qu'il est, le présent Catalogue servira de fil conducteur aux arménistes, et s'il se trouve un amateur de la belle littérature arménienne qui veuille s'ensevelir pour quelques années dans la poussière de la bibliothèque d'Edchmiadzin, il en sortira riche de trésors qu'aucun savant n'a encore mis en oeuvre.

Pour mettre quelque ordre dans mes recherches, j'ai noté et rangé sous certains titres les objets qui ont plus particulièrement attiré mon attention, comme se rapportant de plus près à mes études ordinaires. Pour le reste, je renvoie le lecteur à ma notice de

1840, sur Edchmiadzin, et au 3^e Rapport sur mon voyage archéologique.

1) Ouvrages remarquables.

N. 1. Livre d'Adam, — dont la composition est attribuée par l'historien Mkhithar d'Aïrivank, à un St. Siméon, inconnu, sous l'année 1001.

N. 914. 16. Pénitence d'Adam et d'Ève. — Le second chiffre est le N. de la pièce en question, dans un Recueil.

N. 922. 36. Les actions et la mort de la bienheureuse Vierge Marie et de son père Evgéni; à la fin se trouvent l'Évangile de St. Joseph d'Arimatee, et celui de Cléopas.

N. 920. 70. Lettre de Pilate à Tibère, au sujet de J.-C.

N. 1619. 3, et 1682, Histoire ecclésiast. d'Eusèbe.

N. 925. 1, » » » 1. 1^{er}

N. 917. 148, » » » 1. 2.

N. 920. 105, » » » 1. 3.

Ibid. et 925. 8, » » » 1. 8.

N. 1619. 14, et 1628, Histoire ecclésiastique de Socrate, traduite par le vartabied Tiracatsi.

N. 1429, Explication du discours commençant par le mot բարձրացուցէք, par le vartabied Courion, qui fut supérieur spirituel des Arméniens de Géorgie et sépara les Géorgiens des Arméniens — au V^e s.

N. 516. 4; 517. 2, Lettre de Photius, patriarche de C. P., au catholicos arménien Zakaria.

N. 901. 6, 12. Discours de l'évêque Sibios, sur la descente de St. Jean aux enfers; sur la trahison de

Judas. — Je pense qu'il s'agit ici de Sébéos, l'historien même des campagnes d'Héraclius en Perse.
N. 1736. Histoire de Nadir-chah, par le catholicos Abraham.

2) Faits curieux.

N. 1330. Histoire du doigt de St. Pierre et de son apport de Rome en Arménie.

N. 1667. 2. Histoire de l'invention du doigt de St. Pierre. — J'ai noté ce livre, parce que Mkhithar d'Aïrivank parle du fait en 791 et attribue la découverte de cette Histoire au prêtre Pantaléon.

N. 919. 89. Invention des reliques de St. Thaddée et de Se. Sandoukht. Là même, Martyre de Se. Héghandoukht dans la ville des Thétaslik (lis. des Thétals ou Hephtalites), au pays des Germains, *sic.* cf. 916. 46.

N. 901. 15. Translation des reliques de St. Chrysostome.

N. 894; 923. 35, 37. Histoire de la croix du catholicos Pétrós Gétadartz, — au XI^e s.

N. 1435. Explication des anciennes lettres arméniennes.

N. 1658. Des anciennes lettres arméniennes.

N. 1734. Histoire de Télameph et de Sodrlon, — sans doute un roman de fiction, comme celui de La ville de cuivre, N. 1748, dont la bibliothèque possède deux exemplaires.

3) Histoire religieuse.

N. 914. 8. Martyre de St. Vahan de Goghthn, par ordre de l'empereur Théodose.

N. 920. 69. Élégie sur les maux arrivés en Arménie par l'incendie allumé par les peuples du sud, et

martyre de Vahan, fils de Khosro, seigneur de Goghthn, qui eut lieu en 150 arm. — (701 de J. C.).

N. 914. 28; 918. 50; 920. 108; 923. 87; 925. 23.
Sur les martyrs Soukiasians, surnommés Kochk;
cf. Tcham. I, 599.

N. 915. 19; 1714. 1. Sur l'émir Abdélaziz, converti
au christianisme en 801, d'après Mkhithar d'Aï-
rivank.

N. 539. 4; 1594. Sur la fausse-pâque; encyclique,
en langue vulgaire. — Je ne mentionne pas di-
vers traités de comput, parce que ce sont tous des
ouvrages connus des arménistes.

N. 926. 82 Martyre de St. Khareth et compagnons
au pays des Homérites «du côté de l'Inde,» à Asba,
qui est Ningran. Ce fait se rapporte à l'an 523,
sous Justin 1^{er}; Mkhithar d'Aïrivank le place sous
le synchronisme 565.

4) Notions diverses.

N. 916. 46, 69. Lettre de Géorg, supérieur d'Hagh-
bat, sur l'histoire du martyr de St. Serge, à Ner-
sès, frère du catholicos Grigoris, et réponse de
Nersès; cf. 925. 19.

N. 920. 407. Hamazasp, supérieur d'Haghbat.

N. 516. 1, 2; 922. 36. Haghbat et Sanahin, lettre
des religieux au catholicos Grigoris, et réponse.

N. 1442. Lettre écrite au couvent de Kobair, au
temps du catholicos Hacob de Djoulfa (1655 —
1660), et de Chah-Ismaïl; — cette lettre prouve
qu'au XVII^e s. le couvent de Kober était encore
en exercice.

N. 252. Évangile copié au couvent de Scoulound,

dans le Vaïo-Tzor, en Siounie, sous le catholicos Sargis, en 924 arm. — 1415 (lis. 1475): cf. N. 889.

N. 1533. Éloge en vers, en l'honneur de l'Exaltation de la s^e croix, par Nersès-Chnorhali, à l'Ermitage de Tantzapharakh, village de Khncank, canton d'Adjanan, en Siounie, sous le supérieur Movsès Raboun; sans autre indication.

5) Personnages syriens jacobites.

N. 916. 4, 60. Mention et martyre de St. Maroutha; cf. 919. 7, 75; 920. 90, 303.

N. 916. 81. Martyre de St. Parsam, sous Marcien; 920. 78, id. sous Théodose; cf. 919. 75.

N. 918. 32, 36. SS. Maroutha et Parsam, mentionnés.

N. 1620. 2. Histoire de l'impie Barzouma. — Ces personnages sont nommés plusieurs fois dans l'Histoire de Mkhithar d'Aïrivank.

6) Personnages siouniens célèbres etc.

N. 917. 65. Lettre du bienheureux Pétros, évêque de Siounie, sur la foi, — V^e et VI^e s.

N. 920. 38. Du même, éloge de la Se.-Vierge.

N. 920. 408. Sur les évêques de Siounie, après Mathousagha († vers 643).

N. 519. 6. Lettre de Stéphane, évêque de Siounie, en réponse à celle de Germain, patriarche de C. P.; cf. 901. 20; 916. 98; 920. 146; 1594. 2 et passim.

N. 531. 4. Réponse de Stéphane, évêque de Siounie, au patriarche d'Antioche, sic.

N. 222. Évangile en majuscules, sur parchemin, reliure d'ivoire, copié pour Stéphane, constructeur et réparateur du couvent de Noravank; «sous le principat d'Athabac Achtkétsi;» sous le supérieur Grigor Gourdjéordi, Vahram l'a acheté et

donné au couvent de St.-Étienne Protomartyr; de Maghartha; copié par Hovhannès, en 438 arm. — 989.

- N. 511. 2. Discours de controverse, en matière de foi, 12 chap., par Stéphanos, évêque de Siounie; 3, Manuel, adressé au catholicos Grigor d'Anavarza — (1294 — 1307).
- N. 1475. Élégie sur Edchmiadzin, par le même.
- N. 1492. Controverse contre les diphysites, id. — ces trois ouvrages sont de l'auteur de l'Histoire de Siounie.
- N. 1311. Analyse abrégée de l'Évangile de S.-Jean, par un Stéphanos, év. de Siounie; cf. 1643, une explication des prières de l'église.
- N. 643. 1. Oeuvres et explication des écrits de Denys (l'Aréopagite), par Stéphanos, évêque de Siounie.
- N. 867. 1. Discours sur les anges, — de Denys l'Aréopagite — traduits par Stéphanos, de Lvof (Lemberg), et un ouvrage de Proclus, traduit du géorgien en arménien, «au couvent géorgien de Pghntzahank, par Simon, évêque de Garhni.
- N. 1750. Le Coran de Mahomet, trad. du latin en arménien par le vartabied polonais Stéphanos de Lvof; — ce Stéphanos, Arménien, descendant des émigrés d'Ani, vivait au XVII^e s.
- N. 361. Évangile avec figures en ivoire, exécutées par l'écrivain Avag, à la prière du baron Pechkianian, à Tathev, sous le supérieur Ter Sargis, en 788 arm. — 1349.
- 7) Faits et personnages douteux.
- N. 18, 3. Cause des prières, par Stéphanos, év. de Siounie.

- N. 18. 2. Vision du vartabied Bénic, « catholicos d'Aghovanie, » inconnu et ne se trouvant dans aucune liste.
- N. 254. Évangile copié dans l'île d'Aghthamar, sous le catholicos Antoni, en 1497.
- N. 894. 41. Venue de Mahomet en Arménie; le catholicos Sahac va à sa rencontre; le prince des Ardzrouni, Théodose Rhechtouni. — Il n'est pas question ici du fondateur de l'islamisme, et le patriarche Sahac, le III^e du nom, siégeait en 677 — 703 de J.-C. cf. 923. 42: Récit de la venue de Mahomet; Sahac, évêque des Rhechtouni va à sa rencontre. Pour expliquer cet imbroglio, il faudrait un long commentaire.
- N. 1686. 6. Lettre et narration du saint concile, envoyée par le généralissime Pachlat — personnage entièrement inconnu.

Par ces exemples assez nombreux, choisis pour un but déterminé, on peut voir quelle est la richesse, quels les défauts du Catalogue d'Edchmiadzin, qui ne peut guère servir, dans son état actuel, que comme guide et comme recueil de renseignements, jusqu'à critique détaillée.

§ 3. Publications récentes.

Il ne me reste plus qu'à mentionner les publications récentes dont l'Arménie a été l'objet, et celles qui se préparent.

1) Dans le périodique, Revue de l'Orient, pour 1863, juin, juillet, tirage à-part, 1864, on trouve une bonne traduction, annotée, de l'Histoire d'Aristakès Lastiverdtsi, faisant suite à celle d'Asolic, entre

1004 et 1071, par M. Évariste Prudhomme. Comme cet auteur est excessivement diffus dans ses tirades élégiaques sur les maux de son pays, le traducteur n'a pas jugé à-propos, — est-il louable en cela? — de mettre en français les passages dont je parle. Il y a ici un chapitre très intéressant, le XXII^e, sur la secte des Thondrakians ou fils du soleil, les acolythes des Pauliciens.

2) Dans le Journal asiatique, pour 1863, novembre, décembre, une traduction par le même, de l'Histoire du Taron — province de Mouch — par Zénob Glac, Syrien, venu en Arménie au IV^e siècle, renfermant le récit des efforts faits par le roi Trdat et par St. Grégoire pour répandre le christianisme en Arménie, même par les armes. M. Prudhomme prépare également, à ce que j'ai appris, une traduction de l'histoire des guerres religieuses de l'Arménie, au V^e s., par l'élégant Lazare de Pharbe.

3, 4) Deux excellentes dissertations de M. P. Patcanian, l'une pour obtenir le degré de licencié: Опытъ исторіи династїи Сассанидовъ, по свѣдѣніямъ, сообщаемымъ армянскими писателями, 8°. 90 стр. и 6 стр. таблицъ, 1863. L'autre, thèse du même pour le doctorat, Изслѣдованіе о составѣ армянскаго языка; c'est l'examen de toutes les formes grammaticales de la langue arménienne, à partir des plus archaïques, et la comparaison de ces formes avec ce que nous apprennent les plus habiles philologues de ce siècle au sujet des anciennes langues indo-iraniennes; 8°, 110 стр.

5) Traduction russe de l'ouvrage historique d'Asolic, sous le titre: Всеобщая исторія Степаноса Та-

ронскаго, Асохика по прозванію, писателя XIго вѣка. Cet excellent ouvrage, qui se termine en 1004, mais qui renferme, à ce que je crois, quelques interpolations postérieures, a été traduit et annoté par le savant et consciencieux Arménien et arméniste N. Emin, qui l'a augmenté de deux chapitres, faisant partie d'un manuscrit de Venise, et qui manquent dans la plupart des manuscrits connus, communiqués par M. Langlois. La 14^e Addition, très curieuse «sur l'ancienne religion des Arméniens païens,» a été traduite et imprimée en français, Paris, 1864, par M. A. de Stadler, 57 p. 8°.

6) L'auteur des Recherches sur la chronologie arménienne, M. Ed. Dulaurier s'occupe en ce moment d'une publication, qui ne tardera pas à paraître, le Recueil des historiens arméniens des croisades, qui contiendra le texte de 16 auteurs, en entier ou par extraits, depuis l'an 1097, jusqu'à l'extinction de la dynastie des Roubéniens, et à l'avènement de celle des Lusignan, au milieu du XIV^e s. Ce sera un in-fol. de plus de 800 p.

7, 8, 9) Le laborieux M. Vict. Langlois a publié en 1863 le Trésor des chartes d'Arménie, ou cartulaire de la dynastie des Roupéniens, 4°, Venise, 1863, 242 p. Ici l'auteur a réimprimé et complété ses précédentes notices sur le royaume arménien de Cilicie, et donné le texte et la traduction, le cas échéant, de 53 chartes arméniennes, latines, arabes, italiennes, tant inédites que déjà connues.

Le même savant prépare l'édition de la belle et intéressante chronique de Michel-le-Syrien, avec l'addition allant jusqu'en 1224: le texte arménien, revu

sur plusieurs manuscrits, la traduction française et de nombreuses notes sont déjà remis aux presses des Mékhitharistes de Venise.

Enfin M. Langlois s'est chargé pour M. Didot d'un recueil de fragments d'auteurs grecs se retrouvant chez les écrivains arméniens, et j'apprends qu'à ce travail M. Emin joindra la traduction française de l'Histoire de Fauste de Byzance, qui mérite bien un tel honneur.

10) Les Mékhitharistes de St.-Lazare ont en vue de publier, comme ouvrage séparé, le voyage archéologique du P. Nersès Sargisian en Arménie, que jusqu'à présent leur périodique pittoresque le Bazmavep imprimait par extraits mensuels. Le public savant n'a qu'à se féliciter de cette résolution, qui hâtera la mise en lumière d'un vaste recueil d'antiquités et permettra d'en mieux apprécier l'ensemble.

Tels sont, dans ces deux dernières années, les produits des littératures géorgienne et arménienne, venus à ma connaissance.

